

PRENDRE LES PROBLÈMES MÉTHODOLOGIQUES AU SÉRIEUX:

POUR UNE APPROCHE RÉALISTE DE LA COMPÉTITIVITÉ AU LUXEMBOURG

Chambre des salariés
17 novembre 2011

CONTEXTE

- Tableau élaboré initialement en collaboration avec les partenaires sociaux
- Sans avoir jamais reçu l'approbation définitive des représentants des salariés
- En plus, l'Observatoire a opéré au fil des années des changements substantiels sans concertation

CSL

PERFORMANCES MACROÉCONOMIQUES

Tableau 6
Catégorie A : Performances macroéconomiques

Code	Indicateur		LU	UE-27	DE	FR	BE	MIN	MAX
A1	Revenu National Brut aux prix du marché, par habitant en SPA (2010)	↑	194	100	120	109	120	BU 42	LU
A2	Taux de croissance du PIB réel en % (2010)	↑	2.7	1.9	3.7	1.5	2.3	GR -3.5	SE 5.6
A3	Taux de croissance de l'emploi intérieur en % (2010)	↑	1.5	-0.5	0.5	0.2	0.7	BU -5.9	MT 2
A4	Taux de chômage en % (2010)	↑	6.04	9.7	7.1	9.8	8.30	AT 4.4	ES 20.10
A5	Taux d'inflation en % (2010)	↓	2.3	2.10	1.2	1.70	2.30	IR -1.60	RO 6.10
A6	Solde public en % du PIB (2010)	↓	-1.7	-6.4	-3.3	-7	-4.10	IR -32.4	EE 0.10
A7	Dette publique en % du PIB (2010)	↓	18.4	80	83.2	81.7	96.8	EE 6.6	GR 142.8
A8	Formation brute de capital fixe en % du PIB (2010)	↑	4.05	2.68	1.56	3.06	1.66	AT 1.16	PO 5.58
A9	Termes de l'échange (2010)	↓	108.04	-	100.82	100.343	98.504	FIN 88.395	RO 135.987
A10	Taux de change effectif réel en indice 2000=100 (2008)	↓	103.20	103.8	100.3	100.7	103.3	UK 89	SK 125.7
A11	Diversification: coefficient d'entropie (2009)	↑	0.665	0.811	0.802	0.776	0.784	LU	RO 0.888
A12	Intégration du marché (2009)	↑	394.7	2.10	1.5	3.9	-7.4	BE	LU

*taux d'inflation LU : IPCN, autres IPCH ; taux de chômage harmonisé EUROSTAT/BIT LU : Adem; **UE-15

TSC

Luxembourg monopolise la place n° 1

3

EMPLOI

Tableau 7
Catégorie B : Emploi

Code	Indicateur		LU	UE-27	DE	FR	BE	MIN	MAX
B1	Taux d'emploi en % (2010)	→	65.2	64.2	71.1	64	62	HU 55.4	NL 74.7
B2	Taux d'emploi - Hommes (2010)	↓	73.1	70.1	76	68.3	67.4	LT 56.8	NL 80
B3	Taux d'emploi - Femmes (2010)	↑	57.2	58.2	66.1	59.9	56.5	MT 39.2	DK 71.1
B4	Taux d'emploi des travailleurs âgés de 55 à 64 ans en % (2010)	↑	39.6	46.3	57.7	39.7	37.3	MT 30.2	SE 70.5
B5	Taux d'emploi des travailleurs âgés de 55 à 64 ans Hommes (2010)	↑	47.7	54.6	65	42.1	45.6	HU 39.6	SE 74.2
B6	Taux d'emploi des travailleurs âgés de 55 à 64 ans Femmes (2010)	↑	31.3	38.6	50.5	37.5	29.2	MT 13	SE 66.7
B7	Taux de chômage des personnes de moins de 25 ans en % (2010)	↑	16.1	20.9	9.9	23.3	22.4	NL 8.7	ES 41.6
B8	Taux de chômage de longue durée en % (2010)	↓	1.3	3.8	3.2	3.9	4.1	AT 1.10	SK 9.2
B9	Personnes ayant un emploi à temps partiel en % (2010)	↓	17.9	19.2	26.2	17.8	24	BU 2.4	NL 48.9

CSC

- Taux d'emploi pas adapté au Luxembourg
- 2 fois 3 fois presque le même indicateur pas adapté
- Travail à temps partiel n'est pas nécessairement positif

4

PRODUCTIVITÉ ET COÛT DE TRAVAIL

Tableau 8

Catégorie C : Productivité et Coût du travail

Code	Indicateur		LU	UE-27	DE	FR	BE	MIN	MAX
C1	Évolution de la productivité globale des facteurs (2010)	↑	1.44	1.46*	2.66	0.86	1.27	GR -3.1	SE 4.06
C2	Évolution de la productivité apparente du travail (2010)	↑	0.8	2.22	2.98	1.45	1.47	GR -2.48	EE 7.69
C3	Productivité horaire du travail en pourcentage des États-Unis (2010)	↓	90.64	56.94	75.33	87.49	87.87	RO 14.68	LU
C4	Évolution des coûts salariaux unitaires (2010)	↑	1.7	0.9	-0.88	0.81	-0.41	LV -12.36	PO 8.88
C5	Ratio coûts sur revenus pour le secteur bancaire (2010)	↑	42.94	57.35**	65.19	60.56	54.19	EE 29.55	BU 73.2

*UE-15 ; **UE-25

-11 places gagnées par rapport à l'année passée
 -malgré le remplacement secret par l'Observatoire de la compétitivité du CSU réel par le CSU nominal

- Statec : « en fait, c'est le coût salarial unitaire réel qui constitue l'indicateur le plus fiable et le plus pertinent permettant de constater si la compétitivité coût d'une économie évolue favorablement ou non. »

5

CADRE INSTITUTIONNEL ET RÉGLEMENTAIRE

Tableau 10

Catégorie E : Cadre institutionnel et réglementaire

Code	Indicateur		LU	UE-27	DE	FR	BE	MIN	MAX
E1	Impôts des sociétés en % (2010)	→	28.59	23.2	30.18	34.43	33.99	BU 10	MT 35
E2	Impôts des personnes physiques en % (2010)	↓	39	37.46*	47.5	45.8	53.7	BU 15	SE 56.4
E3	Taux de TVA standard en % (2010)	→	15	20	19	19.6	21	LU	SE 25
E4	Coin socio-fiscal célibataire sans enfant en % (2010)	↓	34.01	41.35**	49.05	49.27	55.37	IR 29.35	BE
E5	Coin socio-fiscal - couple marié disposant d'un salaire unique et ayant 2 enfants (2010)	↓	11.22	30.92**	32.6	42.05	39.61	LU	FR
E6	Indice de l'efficacité de l'administration (2009)	↑	1.76	1.16	1.48	1.44	1.48	RO -0.13	DK 2.19
E7	Indice du respect de la loi (2009)	↑	1.83	1.18	1.63	1.43	1.37	BU -0.05	FI 1.94
E8	Indice de la qualité de réglementation (2009)	↓	1.64	1.24	1.47	1.19	1.27	RO 0.62	DK 1.82
E9	Degré de sophistication des services publics de base disponibles en ligne en % (2010)	↑	87	90	99	94	92	GR 70	PT 100
E10	Part des services publics entièrement disponibles en ligne en % (2010)	↑	72	82	95	85	79	GR 48	SE 100

*UE-25 ; **UE-15

Le taux d'imposition effectif est beaucoup plus bas
 Le Bilan favorise le moins d'Etat
 Contradiction inhérente aux indicateurs retenus

6

ENTREPRENEURIAT

Faut-il rattraper la Grèce ?

Tableau 25

Catégorie F : Entrepreneuriat

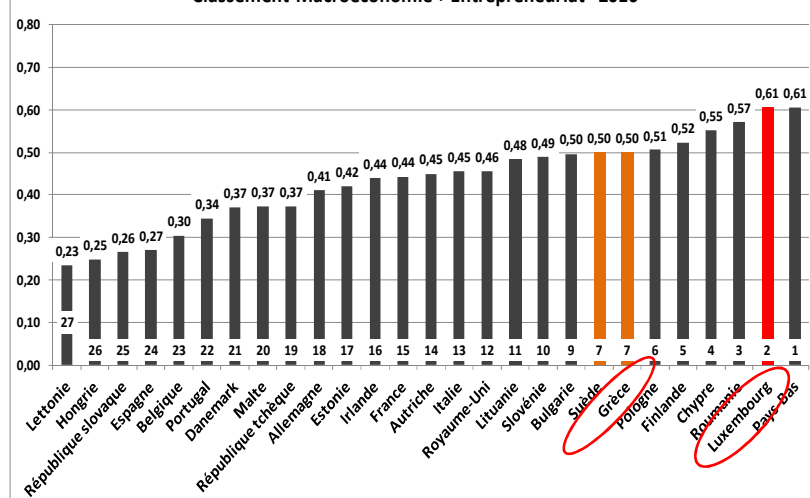
Code	Indicateur		LU	UE-27	DE	FR	BE	MIN	MAX
F1	La propension à entreprendre en % (2009)	↑	44	45.1	40.8	50.8	30	SK 25.6	CY 66.3
F2	Emplois indépendants en pourcentage de l'emploi total en % (2009)	↑	5.65	16.08	10.89	9.54	16.25	SE 5.52	GR 35.17
F3	Changement net de la population des entreprises en % (2007)	↑	2.67	1.86**	-0.07	3.07	1.71	CZ -3.56	RO 6.88
F4	Volatilité de la population des entreprises en % (2007)	↓	18.09	20.64**	18.19	17.21	12.19	CY 5.52	LT 43.52

* UE-15, **UE-25

- Classement dépend de la structure de l'économie
- Cette catégorie a le même poids que la macroéconomie ou la cohésion sociale

7

Classement Macroéconomie + Entrepreneuriat - 2010



8

EDUCATION ET FORMATION

Tableau 12

Catégorie G : Éducation et formation⁸³

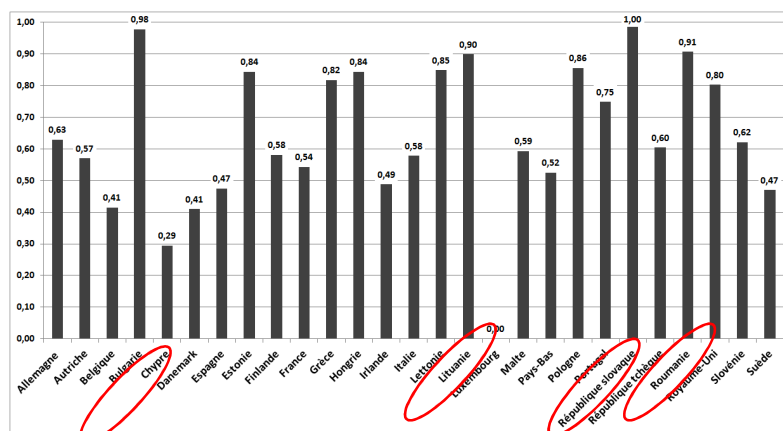
Code	Indicateur		LU	UE-27	DE	FR	BE	MIN	MAX
G1	Dépense annuelle par élève /étudiant au titre des établissements publics en SPA (2009)	→	13054	6288	6459	7630	8705	RO 2566	LU
G2	Population ayant atteint au moins une formation de deuxième cycle du secondaire en % (2010)	↑	77.7	72.7	85.8	70.8	70.5	MT 28.7	LT 92
G4	Part des ressources humaines en sciences et technologie (RHST) dans l'emploi total en % (2009)	↑	55.3	40.1	44.8	43.2	48.2	PT 23.5	LU
G5	Apprentissage tout au long de la vie en % de la population âgée de 25-64 ans (2010)	→	13.4	9.1	7.7	5	7.2	BU 1.2	DK 32.8
G6	Jeunes ayant quitté prématurément l'école en % (2008)	↑	7.1	14.1	11.9	12.8	11.9	SK 4.7	MT 36.9

- Luxembourg : 15^e, dû à un changement d'approche : dépenses élevées sont considérées comme négatives

- Sans ce changement, le Luxembourg serait 2^e de cette catégorie

9

CLASSEMENT ÉDUCATION ET FORMATION



CSL

10

COHÉSION SOCIALE

Tableau 14

Catégorie I : Cohésion sociale

Code	Indicateur		LU	UE-27	DE	FR	BE	MIN	MAX	CSL
I1	Coefficient de GINI (2009)	↓	29.2	30.4	29.1	29.80	26.4	SL 22.7	LV 36.1	
I2	Taux de risque de pauvreté après transferts sociaux en % (2009)	↓	14.9	16.3	15.5	12.9	14.6	CZ 8.6	RO 22.4	
I3	Taux de risque de persistance de la pauvreté en % (2009)	↓	8.8	9	7.2	7	9.2	DK 4.9	PT 15	
I4	Espérance de vie à la naissance en nombre d'années (2008)	→	80.7	79.4	80.5	81.5	80.05	LT 73.5	SW 81.6	
I5	Écart des rémunérations entre hommes et femmes en % de la rémunération horaire brute des hommes salariés (2009)	→	14.7	21.7	26.3	16.2	13.8	SL 10.3	EE 30.5	
I6	Accidents du travail - accidents graves en indice [1998=100] (2006)	↓	78	76	66	82	60	GR 55	EE 120	

*UE-25

Où est passé l'indice de santé sociale ?

11

ENVIRONNEMENT

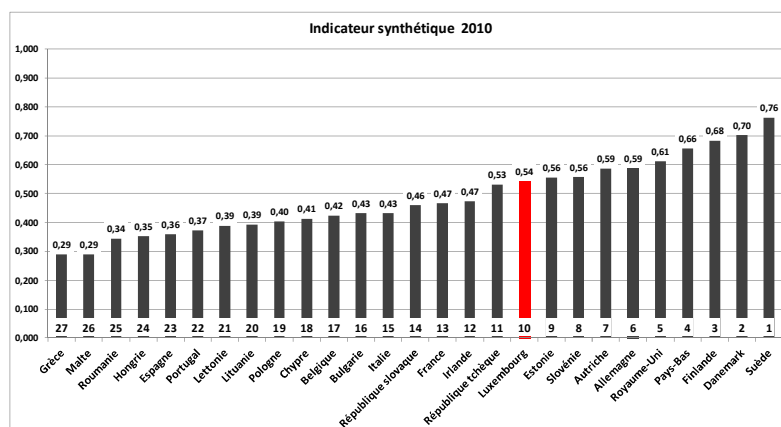
Tableau 15

Catégorie J : Environnement

Code	Indicateur		LU	UE-27	DE	FR	BE	MIN	MAX	CSL
J1	Nombre de certifications ISO 90001 par millions d'habitants (2008)	↑	503.48	806.23	588.46	371.75	458.95	LV 220.65	IT 1977.34	
J2	Nombre de certifications ISO 14001 par millions d'habitants (2008)	↑	102.33	143.6	69.52	54.30	68.73	MT 19.40	SE 485.74	
J3	Total des émissions de gaz à effet de serre (en indice 1990=100) (2009)	↑	89	87	75	92	85	EE 40	ES 127	
J4	Part des énergies renouvelables (2008)	↑	4.1	16.7	15.4	14.4	5.3	MT 0.0	AT 62	
J5	Déchets municipaux générés en kg par personne et par année (2009)	↓	701	524	581	543	493	CZ 306	DEK 802	
J6	Intensité énergétique en kg d'équivalent pétrole par milliers d'€ (2009)	↑	158.93	165.2	150.55	164.33	205.69	DK 106.7	BU 842.54	
J7	Répartition par mode de transport du transport de voyageurs - Part en pourcentage du transport par voiture en passager kilomètre [pkm] (2008)	↑	91.8	93.5	93.1	92.3	96.4	SK 61.8	LT 129.3	

12

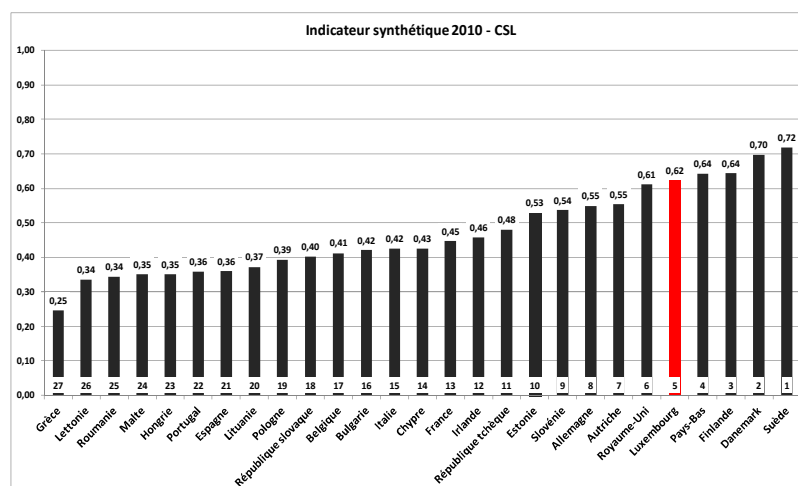
CLASSEMENT OFFICIEL DE L'OBSERVATOIRE DE LA COMPÉTITIVITÉ



CSU

13

CLASSEMENT RECALCULÉ

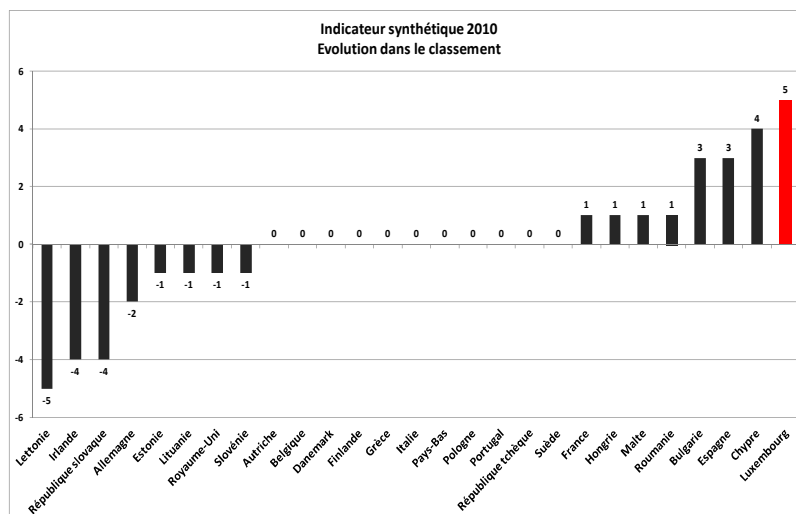


CSU

14

En neutralisant les changements méthodologiques/incohérences, le Luxembourg gagne 5 places (dépenses d'éducation, CSU réel, aides d'Etat)

CLASSEMENT RECALCULÉ

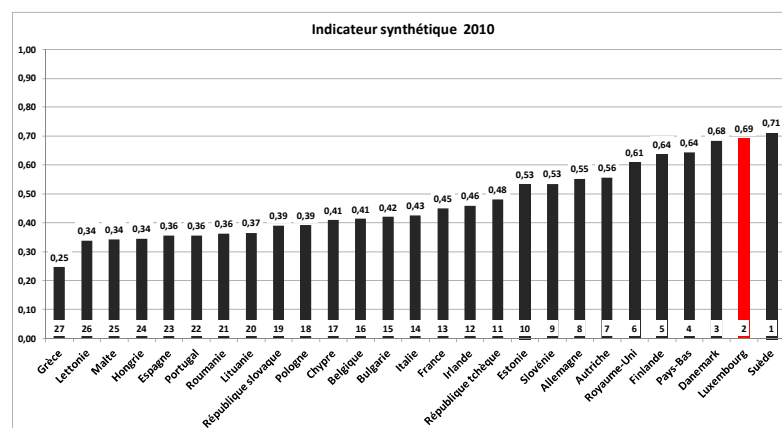


CSL

15

Le Luxembourg le plus pénalisé par les changements méthodologiques et incohérences

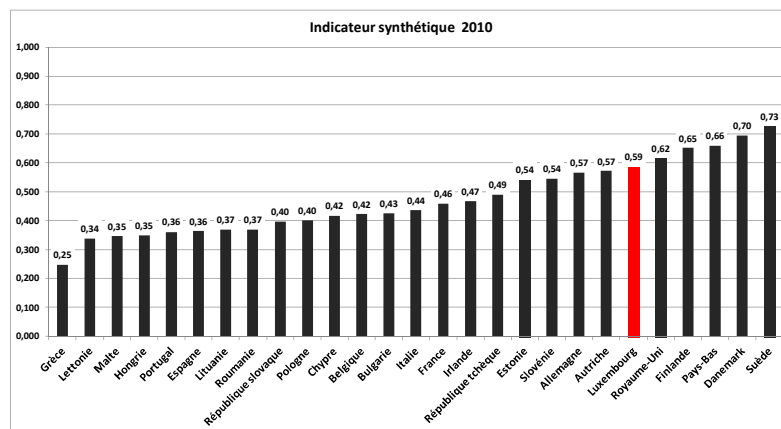
CLASSEMENT RECALCULÉ AVEC PERFORMANCES SOCIALES ET ÉCOLOGIQUES SUÉDOISES



CSL

16

CLASSEMENT RECALCULÉ AVEC PERFORMANCES ÉCONOMIQUES ALLEMANDES



Le Luxembourg perd une place

CHOISISSEZ L'INDICATEUR QUI VOUS CONVIENT

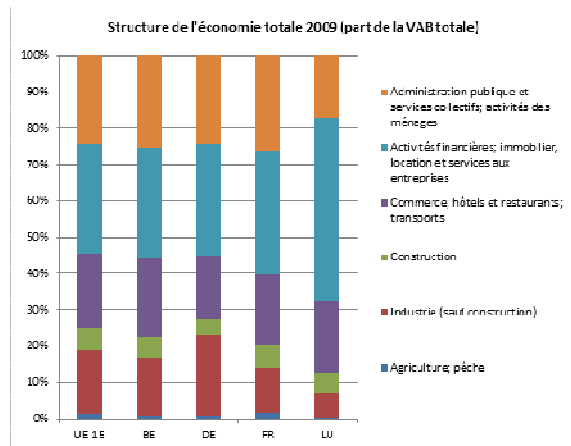
Tableau 3
Classement européen des principaux indicateurs de compétitivité et de croissance

N°	World Economic Forum	IMD	Heritage Foundation	Commission européenne
1	Suisse	Suède	Suisse	Suisse
2	Suède	Suisse	Irlande	Suède
3	Finlande	Allemagne	Danemark	Danemark
4	Allemagne	Luxembourg (0)	Luxembourg (+1)	Finlande
5	Pays-Bas	Danemark	Estonie	Allemagne
6	Danemark	Norvège	Pays-Bas	Royaume-Uni
7	Royaume-Uni	Pays-Bas	Royaume-Uni	Belgique
8	Belgique	Finlande	Finlande	Autriche
9	Norvège	Autriche	Chypre	Pays-Bas
10	France	Royaume-Uni	Autriche	Irlande
11	Autriche	Belgique	Suède	Luxembourg (-3)
12	Luxembourg (0)	Irlande	Allemagne	France

Fontagné/ODC : « Quant aux indicateurs synthétiques, en dépit de l'attrait suscité par leur simplicité apparente, de sérieux doutes méthodologiques conduisent à en décourager l'utilisation. »

ODC : Ces indices racontent donc en réalité une histoire beaucoup plus complexe que ne le laisse présager à première vue leur simplicité apparente ».

STRUCTURE ÉCONOMIQUE



- Différences aussi au sein des services et de l'industrie manufacturière
- Fontagné 2005 : "Le rapport se refusera toutefois à effectuer des classements. Ceci n'empêchera pas les comparaisons... en limitant ces dernières aux économies comparables".

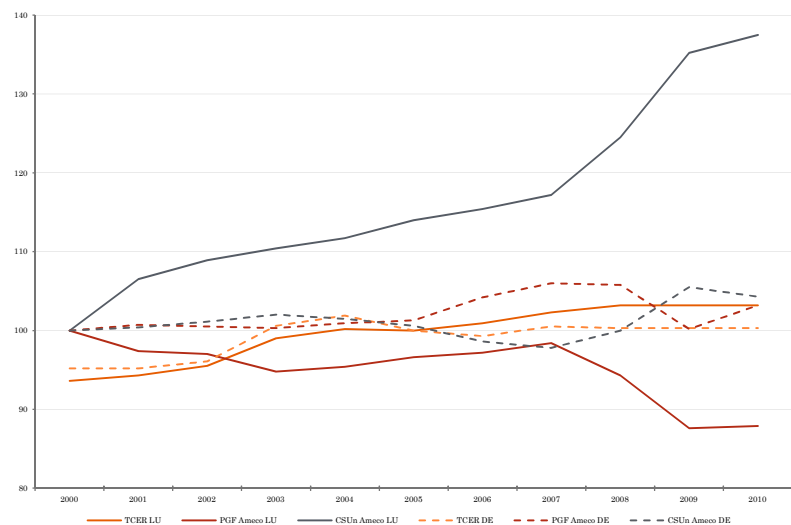
19

COMPÉTITIVITÉ : UNE NOTION DANGEREUSE POUR LA COHÉSION SOCIALE

Paul Krugman: *"Perhaps the most serious risk from the obsession with competitiveness, however, is its subtle indirect effect on the quality of economic discussion and policymaking. If top government officials are strongly committed to a particular economic doctrine, their commitment inevitably sets the tone for policy-making on all issues, even those which may seem to have nothing to do with that doctrine. To make a harsh but not entirely unjustified analogy, a government wedded to the ideology of competitiveness is as unlikely to make good economic policy as a government committed to creationism is to make good science policy, even in areas that have no direct relationship to the theory of evolution."*

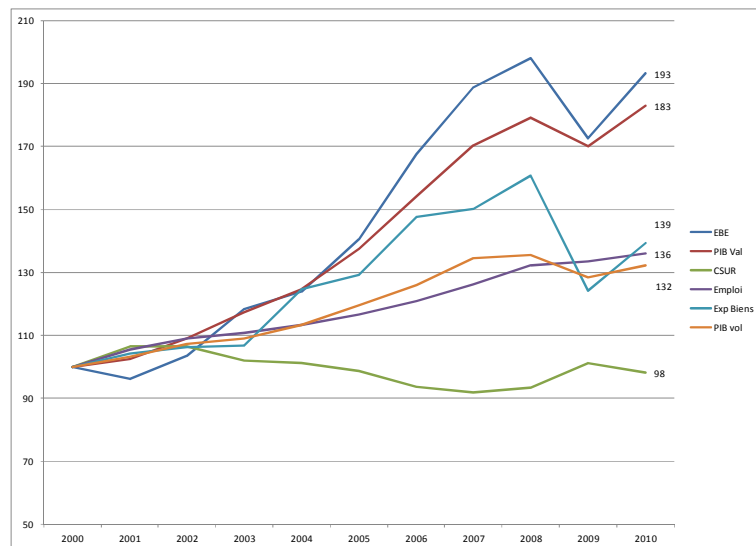
20

COMPÉTITIVITÉ-COÛT/PRIX (EX-ANTE)



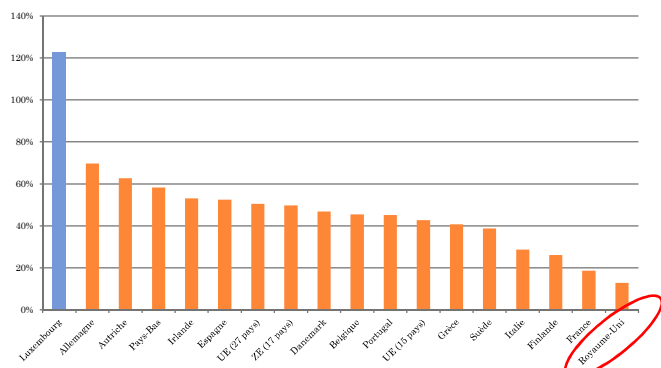
21

INDICATEURS DE RÉSULTAT (EX POST)



22

ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS EN VALEUR – BIENS ET SERVICES



Statec : "L'orientation géographique a un impact négatif sur l'évolution des parts de marché, alors que la composition par produit est plutôt positive et que **les effets mixtes, dont la compétitivité, ont un effet largement positif**".

TSC

23

OBSERVATOIRE DE LA COMPÉTITIVITÉ

« Les tendances de toutes les séries analysées depuis nombre d'années indiquent clairement qu'on est sur une **pente de détérioration de notre compétitivité externe** et qu'il est important de rester vigilant **même si les performances économiques du Luxembourg** - tirées par un secteur financier produisant des services à forte valeur ajoutée - **ont été excellentes**. L'analyse des tendances est également plus instructive que des discussions méthodologiques portant *in fine* sur peu de variations autour d'une même tendance »

TSC

24

PERFORMANCES ÉCONOMIQUES EXCELLENTES RÉALISÉES PAR UNE ÉCONOMIE NON COMPÉTITIVE ?

Or les faiblesses et graves problèmes méthodologiques, notamment pour les services,

- semblent évidentes vu la contradiction avec les performances économiques excellentes ...
- sont largement reconnus par des experts nationaux et internationaux
- et ont un impact sur les résultats fournis par le TBCO

→ MAUVAIS THERMOMÈTRE

TSC

25

ROBERT SOLOW, PRIX NOBEL D'ÉCONOMIE

« On voit des ordinateurs partout, sauf dans les statistiques de la productivité »

TSC

26

ESTIMATIONS DES GAINS DE PRODUCTIVITÉ DANS CERTAINS SERVICES

	Productivité mesurée par la comptabilité nationale	Productivité mesurée par des méthodes alternatives
Etats-Unis – Années 1980		<u>Bureau of Labour Statistics</u>
Banques	VAB prix constants + 1,2% par an Productivité + 0,5% par an	VAB prix constants + 4,2% par an Productivité + 3,5% par an
France – 1978 / 1984		<u>Association Française des Banques</u>
Banques	Productivité – 3,5% par an	Productivité + 10% par an
France – Années 1980		<u>Indicateurs monétaires ou physiques</u>
Assurances	Productivité – 3,2% par an	Productivité + 3% à 4% par an

TSC

27

RAPPORT DU CONSEIL D'ANALYSE ÉCONOMIQUE SUR PRODUCTIVITÉ ET EMPLOI DANS LE TERTIAIRE

Il se pourrait que la « **croissance de la productivité faible ou négative** dans le secteur des services **reflète une sous-estimation de la productivité des services**, et qu'elle soit liée à des **problèmes de mesure des gains de productivité dans certaines branches**, qui se rapportent notamment au calcul de la valeur ajoutée à prix constants »

TSC

28

RAPPORT DU CONSEIL D'ANALYSE ECONOMIQUE SUR LA PRODUCTIVITÉ ET EMPLOI DANS LE TERTIAIRE

« **La mesure des gains de productivité est sujette à caution et semble sous-estimée, en particulier dans le cas des services.** Dans certains secteurs, les gains de productivité sont si faibles, voire négatifs, qu'ils paraissent contradictoires avec la hausse de l'intensité capitalistique observée simultanément. Or, que l'accumulation tendancielle de capital n'ait aucun effet sur la productivité signifierait que la PGF se dégrade, **suggérant un progrès technologique négatif peu vraisemblable** ».

TSO

29

EUROSTAT

- « *l'importance croissante du secteur tertiaire dans l'économie, secteur pour lequel la mesure des prix et volumes est insuffisante, peut gravement contrarier la fiabilité et la comparabilité des données de croissance du PIB.* »
- il en va de même des gains de productivité qui en dépendent.
- Dans leur travail, les comptes nationaux agrègent les données collectées à prix courants, « *dans un cadre comptable, de transactions qui ont eu lieu et dont on peut témoigner. Par contre, les comptes à prix constants décrivent une situation économique d'une année donnée avec les prix d'une autre année* ».

CSL

30

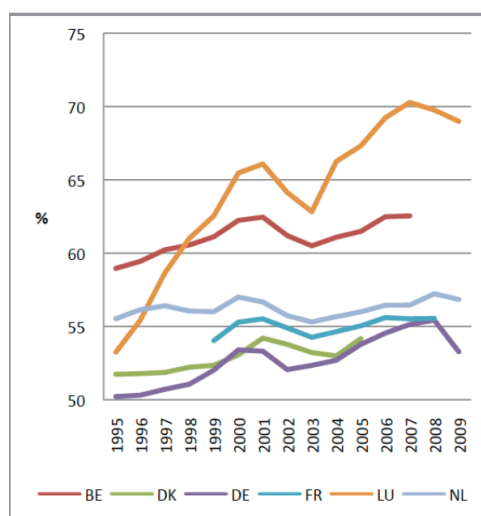
BANQUE CENTRALE DU LUXEMBOURG

- « cet indicateur [le TCER] doit être utilisé avec circonspection en raison de sa couverture sectorielle limitée et du fait qu'il ne tient pas compte des autres coûts de production tels que les prix des produits intermédiaires »
- « Il est donc nécessaire lors de l'analyse de garder à l'esprit les avantages et inconvénients de chaque indice pour ne pas tirer de conclusion trop catégorique lors de l'interprétation de l'évolution des indicateurs de compétitivité prix et coûts »

TSL

31

TAUX DES CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES DANS LA PRODUCTION



TSL

32

STATEC

- difficultés d'évaluation des gains de productivité dans les services en raison de « **problèmes de mesure de ce que l'on appelle le partage volume-prix** », lequel est à la base du calcul des gains de productivité.
- « dans une branche en particulier, celle des **services financiers, ce partage possède toutes les caractéristiques d'un véritable casse-tête** ».

TSC

33

STATEC

- Dès lors, faut-il s'alarmer que « **ce soit précisément dans les branches maitresses de l'économie luxembourgeoise que les gains de productivité du travail soient les moins flatteurs dans la comparaison internationale** » ?
- Le Statec donne lui-même la réponse en affirmant qu'« **il serait plutôt incongru de voir dans ces médiocres gains de productivité un symptôme de leur mauvaise santé** ».

TSC

34

TYPOLOGIE DE LA QUALITÉ DES INDICATEURS DE PRIX EN FRANCE

En %

	Groupe		
	A	B	C
Agriculture	83	9	8
Industrie	74	24	1
Construction	79	21	0
Commerce	67	0	33
Transports	58	42	0
Activités financières	0	78	22
Activités immobilières	77	23	0
Services aux entreprises	23	29	48
Services aux particuliers	71	25	5
Éducation, santé, action sociale	43	0	57
Administration	0	100	0
Ensemble du secteur tertiaire	41	33	26
Ensemble de l'économie	55	30	15

TSD

35

CONCLUSION

- On ne peut nier les problèmes méthodologiques
- Ces problèmes de déflateur se posent au niveau des résultats de croissance réelle, productivité, coût salarial unitaire nominal et taux de change effectif réel
- Ces problèmes pénalisent particulièrement le Luxembourg fortement axé sur les services et sont à prendre au sérieux
- Les indicateurs en question ne peuvent être à la base de décisions politiques
- Et, en fait, le reflet d'une économie dynamique

TSD

36